

# QUÉBEC



◀ LA CHRONIQUE HORTICOLE DE LARRY HODGSON B 8

GLENN KELLY RÉPOND À VOS QUESTIONS SUR RABASKA B 7 ▶



À l'école primaire Notre-Dame-de-Foy, Bosniaques, Kosovars, Colombiens, Péruviens, Marocains, Afghans et Québécois se côtoient quotidiennement.

## Des anges multicolores

### L'école Notre-Dame-de-Foy accueille des élèves de plus de 20 ethnies

ALAIN BOUCHARD  
ABouchar@lesoleil.com

■ Dans quelle école primaire de Québec se côtoient quotidiennement Juan, Etcheverry, Sanja, Amélie, Mirsada, Oumar, Stelsa, Matthieu, Morsal, Semir, Dylan, Laura, Ahmad, Nouhaïla, Carlos et Julien, et où 40 % des 210 élèves proviennent de plus de 20 ethnies ?

Dans quelle école primaire de Québec le journal de l'établissement publie des tests multiculturels où sont posées ce genre de questions : quel pays d'Europe a la forme d'une boîte ? Comment s'appelle le bâtiment qui sert de lieu de culte aux musulmans ? Quel est le plus plat des continents de la terre ? Qu'est-ce que la samba ? Qu'est-ce qu'un rouble ? Qu'est-ce qu'un sampa ? Comment s'appelle le plus grand désert du monde ?

Cette école est située à Sainte-Foy, ville présumément homogène et monolithique entre toutes. Elle s'appelle Notre-Dame-de-Foy, du même nom que son quartier et que la fameuse église démolie dont fut conservée la singulière charpente de pierre grise, rue de... l'Église.

« Non seulement il y eut beaucoup d'immigrants à Sainte-Foy dans les dernières années, dit au SOLEIL Sophie Desgagné, directrice adjointe de l'école, mais il y a aussi le fait que les

immigrants font beaucoup plus d'enfants que les Québécois de souche. »

Notre-Dame-de-Foy n'a pas été désignée école d'immigrants. Elle l'est devenue parce que son secteur en a accueilli une très forte concentration depuis les années 90. Des Bosniaques, des Kosovars, des Colombiens, des Péruviens, des Marocains, des Afghans, etc.

« Il n'y a pas si longtemps, je parcourais trois écoles pour y réaliser les mesures d'accueil prévues au programme, raconte Hélène Boudreau. Aujourd'hui, je ne suis plus à la tâche, à Notre-Dame-de-Foy seulement. » Elle a réalisé à ce point l'importance de son travail qu'elle a décidé d'en faire un métier. Alors que, traditionnellement, cette fonction constituait une sorte de filière pour devenir enseignant régulier.

#### LES LARMES DU CHANGEMENT

Le défi est éminemment stimulant, dit Sophie Desgagné. Mais « vous com-



Rania Ghazi est originaire du Maroc.

prenez que l'objectif principal de notre personnel n'est pas la performance académique des élèves. C'est plutôt la création d'un milieu de vie adapté à ces multiples et grandes différences culturelles qui sont notre réalité. »

Aucun enseignant de Notre-Dame-de-Foy ne changerait d'école. Mais, témoigne l'expérimentée Geneviève Lemieux, qui jadis a enseigné un peu partout au Canada, il faut savoir « accepter de vivre une période où le nou-

vel arrivant ne performera pas du tout en classe, tout simplement parce qu'il ne parle pas le français. Il faut même parfois avoir le courage de rétrograder certains élèves, le cas échéant. »

Sans compter, bien sûr, les énormes écarts culturels de ces jeunes immigrants, réfugiés de guerre la plupart du temps. « Certains n'étaient jamais allés à l'école avant d'arriver à Québec », dit

Voir ANGÉS en B 2 ▶

## Les chasseurs de lumière

Cette fin de soirée-là s'annonçait sans histoire pour les trois « chums de filles ». Or, il fallut que l'une d'elles, pour rendre service à celle qui attendait patiemment une poutine quatre étoiles, déplace maladroitement le véhicule qui ne lui appartenait pas, fonce dans un lampadaire et, comble de malheur, fasse tomber le luminaire sur le capot de la voiture. C'est à ce moment qu'un homme aux allures de sauveur a surgi de nulle part. Il s'est approché de l'automobile accidentée, a cueilli la lampe fraîchement tombée tel un fruit défendu, pour ensuite prendre la poudre d'escampette.



Nicolas Houle  
NHoule@lesoleil.com  
Collaboration spéciale

Tremblez pour les lumières de votre ville, chers concitoyens, les bêtes urbaines qui s'adonnent à la plus insolite des chasses nocturnes sont loin d'être un mythe ! C'est en effet l'une de celles-là que ma douce moitié a aperçue dans cette scène surréaliste, survenue après qu'elle eut vainement tenté d'expliquer à la conductrice que la pédale de frein sur une auto manuelle est au même endroit que sur une automatique !

Aucune statistique n'est disponible quant au nombre de chasseurs de lumière que Québec peut compter ou quant à la quantité d'objets qu'ils peuvent collectionner annuellement. On

Certains de ces braconniers sont de véritables esthètes

sait, en revanche, que certains de ces braconniers sont de véritables esthètes, démontant les luminaires avec une infime minutie, alors que d'autres sont rien de moins que des bouchers, privilégiant la hache pour sectionner le bien qu'ils convoitent du fil qui l'alimente. Les rares qui les ont côtoyés m'ont confié qu'ils se prennent parfois pour des militaires ou des agents secrets en mission, allant jusqu'à revêtir un habillement de circonstance. Leur proie favorite ? Le luminaire à haute pression au sodium, le HPS pour les intimes. C'est ce qui illumine une bonne partie de la ville, des bâtiments historiques jusqu'aux arrangements floraux.

#### HEUREUSE MARIE-JEANNE

Si les HPS sont convoités, c'est pour le noble sentiment qu'est l'amour. Parce que ceux qui se les accaparent illégalement veulent rendre Marie-Jeanne heureuse afin qu'elle leur donne des petits. Plein de petits. C'est que ces lampes de 150 watts, qui valent entre 750 \$ et 1000 \$, sont non seulement très puissantes, elles sont peu énergivores. On les utilise d'ailleurs dans les serres — un autre endroit victime de visites non souhaitées.

Tout cela vous paraît invraisemblable ? Allez faire un tour dans les sites Web dédiés à la culture du cannabis et

Voir CHASSEURS en B 2 ▶

**Ce dimanche, de 10h00 à 17h00, profitez-en !**

## Super Vente Prix Choc

<p><b>tasco</b> Jumelle compacte Prismes en toit. Focale 8x21. Recouvrete de caoutchouc noir. N° 490033. Cour. : 19,95</p> <p><b>Prix Choc 7\$</b></p>	<p><b>Bios FORME</b> Podomètre Compte les pas, la distance parcourue et les calories brûlées. N° 147695. Cour. : 15,95</p> <p><b>Prix Choc 8\$</b></p>	<p><b>SHIMANO</b> Moulinet lancer léger Moulinet CX4000RA. 2 roulements à billes. Ambidextre. Bobine en aluminium. N° 53491. Cour. : 42,95</p> <p><b>Prix Choc 25\$</b></p>	<p><b>Souliers de sécurité</b> Grand choix de modèles et de grandeurs. Cap et semelle d'acier. Cour. : 59,95 à 109,95</p> <p><b>Prix Choc 10\$</b></p>
--	--	---	--

**LATULIPPE**

637, de St-Vallier O., Québec, 418-529-0024, www.latulippe.com

À L'ÉCOLE

# Je mondialise, tu mondialises...

## Un jeu de rôles explique la dynamique mondiale aux étudiants du secondaire

VIOLAINE BALLIVY  
VBallivy@lesoleil.com

■ Mondialisation. Ce mot a goûté à toutes les bouches depuis 10 ans. Crié, répété, dénoncé, adulé, que veut-il dire exactement? Dans une classe de cinquième secondaire de l'école De Rochebelle, une main se lève. Une réponse hésitante. C'est tout. Dur d'y accoler une définition. Alors expérimentons. Mondialisons. Pendant 75 minutes, *top chrono*. Un groupe d'étudiants à la maîtrise à l'Université Laval a mis au point un jeu de rôles qui permet aux plus jeunes d'y voir un peu plus clair sur ce qui se passe hors des murs de leur école.

Globalia aurait tout simplement pu s'intituler « La mondialisation pour les nuls ». Son concept est simple. Et efficace. Les étudiants sont regroupés en équipes de deux qui se voient chacune attribuer un pays et un sac de ressources. Les petites voitures représentent les articles à forte valeur ajoutée, les boutons ceux à faible valeur (comme le textile), les sacs de riz, d'orge ou de café sont là pour symboliser les denrées alimentaires, les crayons pour les écoles, les bulletins de vote pour la démocratie, les pansements pour les hôpitaux et les pièces de monnaie en chocolat pour le niveau de vie. Sans oublier les minisacs de plastique noir, seul article que les joueurs préfèrent en petites quantités.

Chaque lot est différent. Certains pays sont riches à craquer, les autres pauvres à en pleurer. « Vous trouvez ça injuste? Eh bien c'est comme ça dans la réalité », lance Richard Ouellet, professeur de maîtrise en études internationales et père de Globalia. Parce que si les pays ont des noms fictifs, ils sont fortement inspirés de l'état du monde actuel. Le Solaris, avec pour tout pécule quelques sacs de café, quelques billets et boutons, ressemble beaucoup à l'Éthiopie. On vous laisse deviner qui est Gargantua, riche comme Crésus, démocratique, éduqué et soigné...

Les nations créées, il ne reste plus qu'à « mondialiser ». Tous les échanges sont permis, ouverture des marchés oblige. Les petits pays se ruent vers les gros, attirés par leurs richesses. La Tatamie, pour obtenir des écoles, a immédiatement opté pour une avenue disons... téméraire. « Nous allons devenir un gigantesque dépôt. Gargantua va nous envoyer ses poubelles, en échange de quoi, notre population sera instruite... » dit sa présidente d'un jour.

La classe s'échauffe, et les négociations sont sans pitié. « Je te donne deux sacs de riz contre deux voitures. T'es fou? Quatre, et c'est ma meilleure offre. » Un mètre plus loin, c'est la République Bamboche

qui, à la recherche de « démocratie », se dit prête à allonger plusieurs billets pour mettre le grappin dessus pendant qu'un autre pays crie au vol de sacs de riz... « Ce sont des choses qui arrivent quand on ne protège pas assez bien ses frontières, et même au Canada, prévient Annie Laliberté.

Une occasion de rappeler aux jeunes le problème des bancs de morue pêchés par les flottes espagnoles et portugaises, alors que des quotas sont imposés aux pêcheurs d'ici pour protéger la ressource.

À savoir

- Quoi? Globalia, un jeu de rôles sur la mondialisation mis au point par des élèves à la maîtrise en études internationales de l'Université Laval.
- Où? À l'école secondaire Rochebelle



La classe s'échauffe pendant la « mondialisation ». Le jeu Globalia a valu aux étudiants de l'Université Laval le prix du meilleur projet étudiant à vocation humanitaire, lors du gala Force Avenir.

Souvent toisés par les riches, les petits pays peuvent se tourner vers l'Argenterie mondiale, présidée par deux étudiants à la maîtrise, qui décidera de financer, par exemple, des programmes de coopération entre pays en vue de l'implantation d'une université axée sur la formation de futurs médecins. Mais attention, elle ne fait pas de cadeau. La réalité n'est décidément jamais très loin de cette fiction.

D'ailleurs, à la fin de l'exercice, force est de constater que les pays riches sont restés les plus riches, et les pauvres, les plus pauvres. Trois se sont transformés en vastes poubelles au profit des riches, qui, en retour, n'ont souvent pas respecté leurs promesses. « Gargantua s'était engagé à construire des usines d'épuration chez nous, raconte la Tatamie, mais finalement, ils nous ont abandonnés. »

Les étudiants de cinquième secondaire ont compris l'essentiel: la mondialisation a ses bons et ses mauvais côtés. Les pays pauvres écœpent plus souvent qu'à leur tour et les bons systèmes d'éducation et de soins de santé sont difficiles à acquérir. Bien sûr, ce n'est qu'un portrait impressionniste

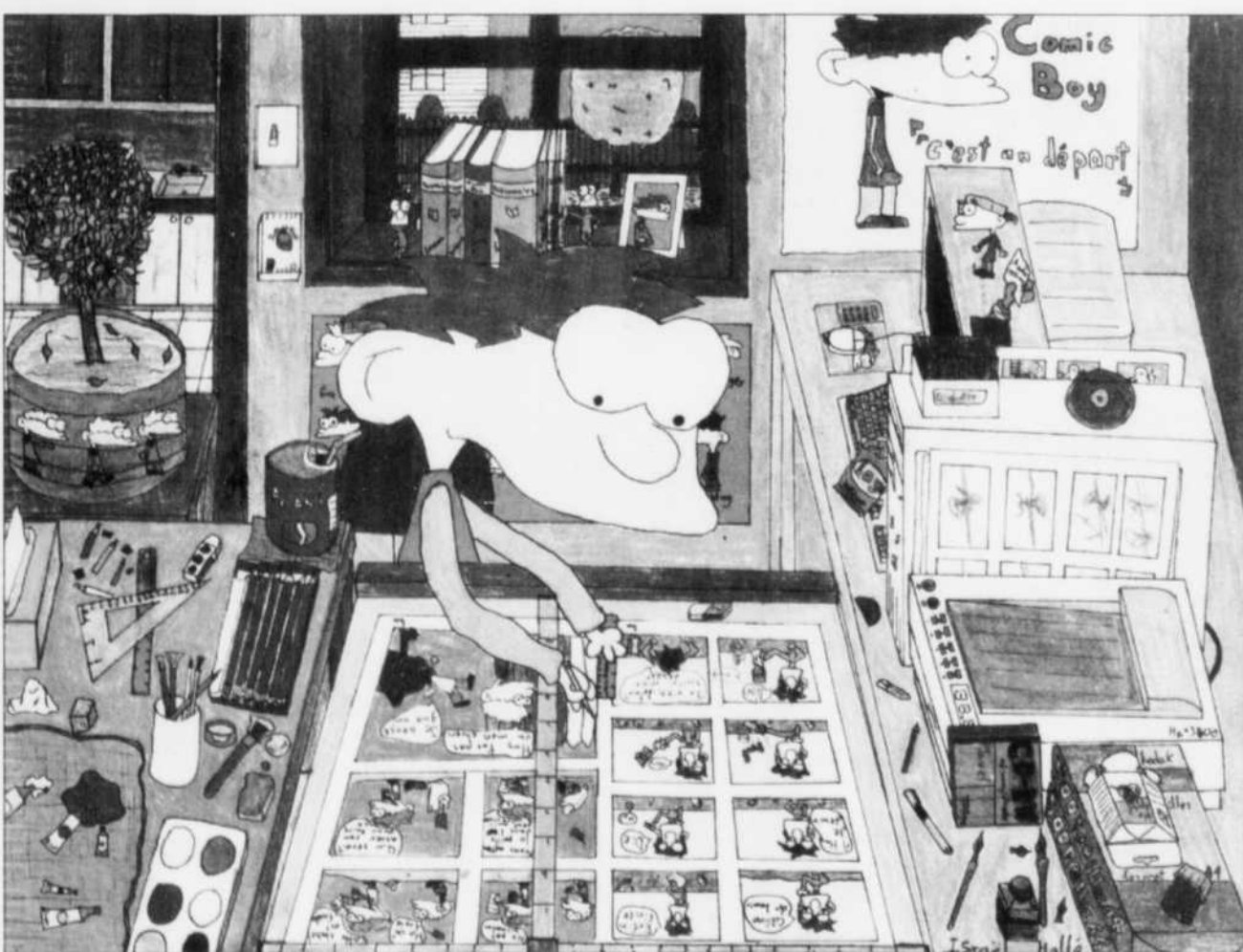
de la situation, mais « ça permet au moins de sensibiliser les jeunes au monde qui les entoure », dit le professeur des adolescents, Patrice Bélanger. Et ils seront plus ouverts quand il sera temps d'attaquer la matière en détail en classe, au printemps.

Sans compter que l'activité est gratuite. La troupe de Globalia profite du soutien financier de l'ONG Droits et démocratie pour visiter sans frais les écoles de la région de la capitale et, bientôt, de Montréal, puisque 11 éducateurs viennent d'être formés aux rudiments du jeu. Pour infos: [annie.laliberté@hei.ulaval.ca](mailto:annie.laliberté@hei.ulaval.ca).

Écrivez-nous!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc? Prévendez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com). Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

## CONCOURS DE DESSIN



Israël Hallé veut devenir bédéiste et, à n'en pas douter, il le deviendra. Élève à l'école secondaire de Sainte-Luce, au Bas-Saint-Laurent, Israël soumet ce dessin pour le 10<sup>e</sup> concours d'écriture et de dessin que tient notre journal dans les écoles secondaires sous le thème « Le métier de mes rêves ! ». La direction du journal est impressionnée par le souci et la quantité de détails dans ce travail. Sans être finaliste, ce dessin sera exposé à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec, en avril 2005. Son enseignante est Manon Laroche. Quelque 140 écoles participent aux concours. Notre journal remettra 3000 \$ en prix aux finalistes et grands gagnants. D'autres prix seront remis par nos partenaires: Larousse, Renaud-Bray, Septembre éditeur, l'artiste peintre Céline White, la Galerie d'art Diane Lefrançois et l'Institut Canadien de Québec. Le jury du concours de dessin est formé d'André-Philippe Côté, de John-R. Porter, dg du Musée national des beaux-arts du Québec, et de Claire Simard, dg du Musée de la civilisation, alors que le jury pour l'écriture est constitué de la romancière Chrystine Brouillet et des comédiens Vincent Bolduc et Pascale Montpetit. Faites-nous parvenir vos dessins rapidement afin d'accroître vos chances de voir ceux-ci publiés dans cette page, le dimanche.

## CHASSEURS

Suite de la B 1

vous découvririez que ceux qui ont le pouce vert recommandent invariablement les HPS. Qui plus est, dans les forums de discussion, des spécialistes incitent les internautes à voler les précieux luminaires dans les coins de leur ville, plutôt qu'à payer le gros prix. À la Commission de la Capitale nationale, on peut vous parler en long et en large des chasseurs de lumière. Lorsqu'on a procédé à l'illumination du cap Diamant, plusieurs des 350 lumières ont été si convoitées qu'on a dû engager des agents de sécurité pour contrer le phénomène. La stratégie a fonctionné, mais, puisqu'il faut bien alimenter le mythe, on n'a ni vu, ni épingle de voleurs nocturnes. Ils ont vraisemblablement changé de source d'approvisionnement, puisqu'à la police de

Québec on indique que bon an mal an, les enlèvements de HPS se poursuivent de façon stable. Et lors des saisies de plantations de marijuana dans des serres hydroponiques maison, les enquêteurs mettent invariablement la main sur les onéreux objets.

DÉLIVREZ-NOUS DU MAL

En bon citoyen, vous montez sur une tribune, une main sur le front, l'autre en l'air en disant « Mais comment nous débarrasserons-nous de ce fléau, surtout à l'heure où Ottawa songe à décriminaliser la possession de petites quantités de marijuana, ce qui pourrait faire augmenter la disparition de ces luminaires qui, après tout, nous appartiennent, puisque nous les payons avec nos taxes? » Pendant que vous reprenez votre souffle, je me dois de vous rassurer. Oui, chers lecteurs, je me suis sacrifié pour vous et j'ai lon-

guement réfléchi à la question. Si longuement que j'ai une solution d'exception à vous proposer. Une idée révolutionnaire, susceptible de changer le visage de la province.

Vous savez ces lumières de Noël qui ont fait leur apparition il y a six ans ou sept ans? Celles qui sont blanches et pendent aux toits des maisons comme la morve au nez des passants durant les mois les plus frisquets de l'hiver? Celles que le grand public a tellement prises en affection que d'innombrables demeures les arborent à l'année? Celles qui ont dû enrichir leur inventeur, à qui je dois quelques cheveux blancs et des poussées d'urticaire? Eh ben qu'attendons-nous pour troquer leurs présentes ampoules par de nouvelles à haute pression au sodium? Si les chasseurs de lumières mordent à l'hameçon, ils me deviendront sympathiques... Terriblement sympathiques!

## ANGES

Suite de la B 1

Hélène Boudreau. « Imaginez maintenant une fillette de huit ans qui raconte presque en riant avoir été abusée sexuellement en pleine rue, dans son pays! » ajoute Geneviève Lemieux.

Certains pleurent, parce qu'ils ne comprennent rien à ce qui se passe ou parce qu'ils ont vécu des drames affreux dans leur pays. Le personnel prend sur lui de les mater, de les rassurer, de les prendre par la main. Tous les moyens sont inventés pour les intégrer en douceur et en tendresse.

Hélène Boudreau a notamment formé une escouade spéciale d'aide aux devoirs, à même les élèves de sixième. Et pour être sûre d'avoir de bons contacts avec les parents, elle utilise au besoin certains d'entre eux comme interprètes. « Mais nous avons surtout la chance d'avoir des enseignants surhumains! » s'enthousiasme M<sup>me</sup> Boudreau.

Les larmes arrivent ordinairement à sécher assez vite. Et la joie de vivre revient d'autant plus aisément que ces jeunes immigrants se retrouvent massivement entre eux. Aucun n'y est marginal. « C'est chouette ces enfants de partout, disent en chœur la Marocaine Rania, le Burundais Yvan Marcel et le Colombien Jonatan. On ne voit plus les différences. »

LA NORMALE DIFFÉRENCE

La différence devient aussi la normalité pour les Québécois de souche, qui s'habituent à prononcer Nouhaïla aussi facilement qu'ils prononcent Amélie. Paul Bouchard, président du conseil d'établissement de l'école, ne voudrait pas voir ses enfants ailleurs pour tout l'or au monde.

Ces jeunes immigrants ne se contentent pas d'apprendre vite le fran-



Yvan Marcel Mticumbura, du Burundi

çais, pour s'empresser de l'enseigner à leurs parents dans certains cas. Ils sont résolument projetés dans l'Amérique du XXI<sup>e</sup> siècle, dans cette école axée sur le multimédia, sur les technologies de communication modernes et sur une spectaculaire quinzaine multiculturelle dont il est question dans le site Web de l'école: [www.csdcou.qc.ca/de-foy](http://www.csdcou.qc.ca/de-foy).

**La différence devient aussi la normalité pour les Québécois de souche, qui s'habituent à prononcer Nouhaïla aussi facilement qu'ils prononcent Amélie**

Cette quinzaine multiculturelle, qui a lieu en février, fait découvrir les grandes fêtes nationales d'ailleurs dans le monde. Elle présente des danses folkloriques mises au point par des élèves et des parents. Elle organise une parade de costumes internationaux. Et, pour assurer l'interactivité, elle ne manque surtout pas de faire largement écho, bien sûr, à la culture québécoise.

« La meilleure façon d'intégrer des enfants étrangers, dit Hélène Boudreau, c'est de les faire participer à des petits projets d'école d'abord. Puis ensuite à de plus gros. Il faut aussi s'assurer de bien connaître leurs parents et leur famille. La chance que nous avons, avec ces jeunes immigrants, c'est qu'ils savent apprécier les toutes petites choses. »

Dans son projet éducatif triennal — 2004-2007 —, l'école Notre-Dame-de-Foy a mis en place un projet dit Des Anges, qui consiste à jumeler tous les élèves de l'école à une autre, de manière à ce que les plus vieux soutiennent les plus jeunes. Les anges sont de toutes sortes de couleurs et parlent toutes sortes de langues...



Sophie Desgagné, directrice adjointe de l'école

## LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES  
GENS D'EXCEPTION  
DE LA RÉGION

## Jacques Tanguay

L'étapisme en Rouge et Or

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com).

OLIVIER BOSSÉ  
[OBosse@lesoleil.com](mailto:OBosse@lesoleil.com)

■ «Une équipe sportive, c'est comme un commerce: ça se bâtit avec de la patience et du travail. Dans les deux cas, tu as besoin d'un personnel dédié qui croit à la réussite du projet et qui y met tous les efforts nécessaires.» À titre de président et de principal bailleur de fonds du club, Jacques Tanguay applique ce principe au Rouge et Or football de l'Université Laval depuis déjà 10 ans. Et saison après saison, les succès de l'équipe ne font que s'amplifier.

À travers ses obligations de père de trois garçons de 17, 14 et 11 ans, de vice-président-directeur général des Ameublements Tanguay et de copropriétaire des Remparts de Québec, Jacques Tanguay trouve toujours du temps pour le football. «Ça ne se compte pas en heures... lance l'homme de 43 ans. En fait, je préfère ne pas compter. Car même si la saison dure trois mois, le Rouge et Or m'accapare toute l'année. Chez les Remparts, Patrick Roy s'occupe de toute la partie hockey. Mais avec les Rouge et Or, je n'ai pas de Patrick Roy.»

Depuis une décennie donc qu'il tient les rênes de la première équipe de football universitaire francophone au Canada. Et à la lumière des résultats obtenus jusqu'ici, il est facile de conclure qu'il va dans la bonne direction. Entre les lignes blanches d'abord, alors que l'équipe participait hier à un troisième match de la coupe Vanier en six ans. Même chose hors du terrain: un total de 95 336 amateurs ont assisté

aux six rencontres présentées au stade du pavillon de l'éducation physique et des sports (PEPS) de l'Université Laval cet automne, une nouvelle marque nationale.

De plus, le modèle Rouge et Or a fait des petits avec la naissance récente de clubs de football à l'Université de Montréal et à l'Université de Sherbrooke, des organisations dont la structure s'inspire de celle éprouvée à Laval.

## UN GARS DE HOCKEY

Mais un tel succès ne survient pas en un claquement de doigts. Ses doigts, Tanguay les a plutôt fait aller sur le téléphone, sur le clavier d'ordinateur et sur le stylo dès l'hiver 1995. Convaincu du bien-fondé de l'entreprise par Gilles D'Amboise, le directeur du service des activités sportives de l'Université Laval, il



«Une équipe sportive, c'est comme un commerce: ça se bâtit avec de la patience et du travail. Dans les deux cas, tu as besoin d'un personnel dédié qui croit à la réussite du projet et qui y met tous les efforts nécessaires», dit le président du club de football Rouge et Or, Jacques Tanguay.

s'est impliqué à 100% dans cet organisme sans but lucratif.

Léger problème toutefois, Tanguay ne connaissait à peu près rien au football. «J'étais un gars de hockey. J'avais joué jusqu'au niveau universitaire, à Moncton, j'avais coaché une équipe midget à Sainte-Foy et j'étais impliqué depuis quelques mois dans l'Océanik de Rimouski, avec mon père. Je suivais un peu le football à la télévision, mais pas plus. J'avais assisté à un seul match de football universitaire dans ma vie!»

Mais comme il s'y connaissait déjà pas mal en affaires, et qu'une «équipe sportive, c'est comme un commerce», Tanguay n'a pas eu trop de difficulté à établir des bases solides. «Dès le départ, on devenait un choix très intéressant pour les joueurs francophones, qui devaient alors évoluer en anglais à Ottawa, McGill, Concordia ou dans les Maritimes. Et Québec est une belle ville à vendre. On pouvait convaincre autant le gars de Montréal que celui de Sept-Îles.»

«Puis on voulait créer un sentiment d'appartenance des étudiants envers leur université, poursuit-il, recréer ici ce qu'on voyait dans la NCAA (sport universitaire américain). Finalement, on voulait offrir une activité qui serait à la portée financière de toute la population de Québec.»

Botté d'envoi: 3 septembre 1995. Plus de 6000 spectateurs assistent à ce match historique. «On n'a rien inventé, constate Tanguay, en repassant le fil des événements. Au début, on appelait tout le monde, on posait des questions. On a juste copié ce qui se faisait de mieux dans les meilleures organisations. Et plus nos moyens augmentaient, plus on ajoutait des morceaux.»

Au cours de l'entretien, l'expression «ne pas brûler les étapes» revient constamment à la bouche de Jacques Tanguay. L'érection du stade du PEPS en est l'illustration parfaite. «Il faut se rappeler qu'on n'en avait pas, de stade! La première année, on jouait des estrades chez Échafaudage Falardeau...»

Le duo Tanguay-D'Amboise voit donc la construction d'un nouveau pavillon sur le campus universitaire comme un cadeau du ciel. Le contracteur, qui du même coup économise sur le transport, déversera chaque jour ses surplus de terre sur le terrain adjacent au PEPS. Même chose lors de l'agrandissement du CHUL, le centre hospitalier sis boulevard Laurier, non loin de là.

«On s'est construit un des plus beaux stades du football universitaire canadien sans aucune dette!» claironne encore aujourd'hui le maître d'œuvre, qui n'avait alors pas manqué d'exploiter



PHOTOS LE SOLEIL STEVE DESCHÊNES



À ses débuts avec le Rouge et Or, Jacques Tanguay ne connaissait rien au football, étant plutôt un gars de hockey.

Même si la saison du Rouge et Or ne dure que trois mois, le club accapare Jacques Tanguay toute l'année.

ses liens d'affaires pour obtenir les matériaux nécessaires à bas prix.

## SUCCÈS SUR LE TERRAIN

L'étapisme a vite fait ses preuves, alors que les succès se sont transportés dans les gradins, puis sur le terrain. Déjà consacré phénomène populaire, c'est en 1999 que le Rouge et Or a mis la main sur sa première coupe Vanier, emblème de la suprématie au football universitaire canadien. Et avec ce qui semble avoir été leur équipe la plus achevée jusqu'ici, les footballeurs de l'UL ont remis ça en 2003. Une réelle tradition d'excellence a alors été établie aux yeux de tous.

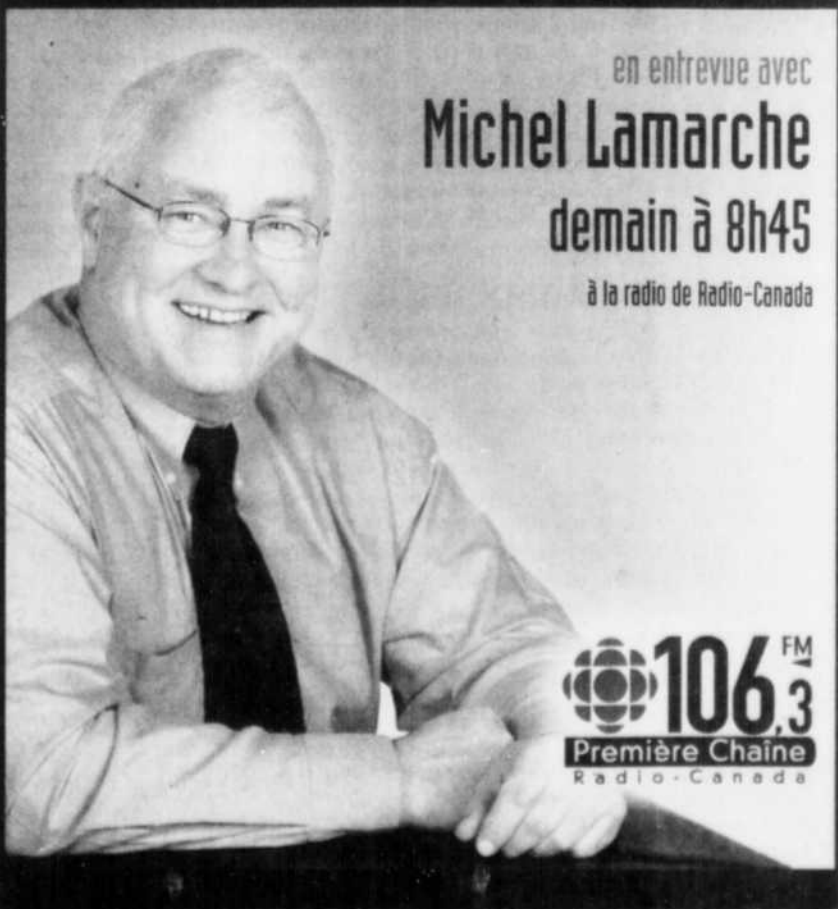
«Quand tu y touches une fois, tu as le goût d'y toucher à toutes les années», exposait le président, à quelques heures d'une troisième participation à l'ultime finale. «Mais un championnat, ça ne s'achète pas», répond-il à ceux qui le voient comme une espèce de George Steinbrenner, le riche propriétaire des Yankees de New York, du football universitaire. «Ça se passe dans le vestiaire. Nos athlètes ont le goût de gagner.»

Mais gagne ou perd, Tanguay est déjà revenu de Hamilton ce matin, comme tous les membres du Rouge et Or. «La vie continue. Alexandre et Olivier (ses fils plus jeunes) jouent au hockey, le dimanche matin...»

## Fiche de présentation

- Lauréat : Jacques Tanguay
- Catégorie : Sports
- Occasion : le club de football du Rouge et Or de l'Université Laval, dont il est le président, a établi un record canadien au chapitre des assistances avec 95 336 spectateurs en six rencontres disputées au PEPS cette saison. L'équipe a de plus remporté un deuxième championnat canadien d'affilée, hier.

## Le Lauréat de Québec



en entrevue avec  
**Michel Lamarche**  
demain à 8h45  
à la radio de Radio-Canada

106.3 FM  
Première Chaîne  
Radio-Canada

## LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



BANQUE NATIONALE

UNIVERSITÉ LAVAL

# LA VIE COMMUNAUTAIRE

## BAS-SAINT-LAURENT



**Carl Thériault**  
Collaboration spéciale

### Effort collectif récompensé

■ Une collectivité peut reprendre en mains sa destinée si les efforts sont au rendez-vous. La Scierie SERDAM, entreprise de la petite municipalité de La Rédemption dans la vallée de la Matapédia, a été proclamée entreprise de l'année dans la région de la Mitis lors du Gala de l'entreprise Mitis 2004. La nouvelle entreprise a redémarré l'ancienne scierie fermée depuis deux ans en embauchant plus de 25 personnes. « La performance des entreprises mitis-siennes est tout à fait significative de ce nouveau portrait socio-économique régional. La Mitis est probablement avec Rivière-du-Loup la région qui crée le plus d'emplois industriels dans tout l'Est du Québec », estime Hugues St-Pierre, président et chef de la direction de Telus Québec et président d'honneur du gala 2004.

### Enseignante de cœur

■ M<sup>me</sup> Jacqueline Caron, une enseignante de carrière, a reçu la Médaille de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) pour sa contribution au monde de l'enseignement. Originaire du Bic, M<sup>me</sup> Caron a été depuis plus de 40 ans enseignante, directrice d'école au primaire et au secondaire et, depuis 15 ans, consultante en éducation au Québec, au Canada et en Europe francophone. M<sup>me</sup> Caron, fondatrice du centre de formation qui porte son nom, a accompagné des milliers d'enseignants et d'enseignantes dans leur carrière. Telle mère, tel fils, puisque Sébastien Caron est diplômé en enseignement de l'UQAR, campus de Lévis.



**Jacqueline Caron a reçu la Médaille de l'Université du Québec à Rimouski.**

### Une pierre, deux coups

■ La Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR) a lancé sa sixième campagne de Noël sous le thème Une vague de dons illumine l'espoir d'un proche. La Fondation du CHRR s'est engagée à verser cette année 150 000 \$ afin d'acquiescer un appareil d'ultrasonographie endoscopique destiné au service de gastro-entérologie de l'hôpital régional rimouskois. Ce projet permettra de recruter un nouveau médecin spécialiste. Depuis plus de 20 ans, la Fondation du CHRR a déjà investi 4,2 millions \$ pour financer l'acquisition d'équipements médicaux.

### Architecture navale

■ Un professeur en techniques d'architecture navale de l'Institut maritime du Québec (IMQ), Janusz Binkiewicz, vient de terminer un nouveau livre ayant pour titre *Technologie de production en construction navale*. M. Binkiewicz, architecte naval, a travaillé dans le domaine de la construction navale jusqu'en 1982. Depuis 1985, il se consacre à l'enseignement au département d'architecture navale de l'IMQ. Il s'agit du deuxième ouvrage de M. Binkiewicz portant sur l'architecture navale et, phénomène très rare, édité en français en Amérique.

### Nouveau président au CRIM

■ André Gagnon, vice-président planification stratégique et marketing consommateurs à Telus Québec, est le nouveau président du CRIM, le Centre de transfert de technologies et de connaissances du Québec, spécialisé en technologies de l'information (TI). C'est la première fois qu'un président de ce conseil est issu des régions. Le vice-président de Telus Québec mettra à profit ses 25 années de services à Telus Québec, dont tout le travail relié au lancement d'Internet Globetrotter au milieu des années 90. Un autre homme d'affaires rimouskois, Thomas Gagnon, de PG Mensys Systèmes d'information, fait partie du conseil d'administration du CRIM.

### Prix Réalisation de l'UQ



**Viateur Lavoie**

■ Pour souligner son travail lors de l'acquisition et de la transformation du navire de recherche océanographique *Coriolis II*, Viateur Lavoie, directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements de l'Université du Québec à Rimouski, vient de recevoir le Prix d'excellence en gestion (prix Réalisation) de l'Université du Québec, accompagné d'un montant de 10 000 \$. Le prix est décerné annuellement à un cadre ou à une équipe de travail d'un établissement de l'Université du Québec ayant réalisé un projet dont l'impact sur la qualité de la gestion universitaire dans le réseau de l'Université du Québec a retenu l'attention du milieu.

### Nez rouge dès le 3 décembre

■ La 20<sup>e</sup> Opération Nez rouge dans la région de Rimouski se mettra en branle le vendredi 3 décembre pour se poursuivre presque tous les jours jusqu'à la fin de décembre. Les bénévoles effectueront de l'accompagnement de 20 h à 4 h. Une brigade de plus de 500 personnes est nécessaire pour donner un service efficace. La prévention chez Nez rouge va jusque dans les écoles pour sensibiliser les jeunes à leur rôle de futurs conducteurs. On peut joindre Nez rouge Rimouski au 725-2525.

*Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au numéro (418) 723-0690 ou 1-866-686-3394, par courriel à carl.theriault@egocable.ca ou télécopieur (418) 724-6919. La prochaine chronique sera signée par Steve Paradis pour la Côte-Nord—Charlevoix, avec qui vous pouvez communiquer par le même numéro de téléphone sans frais ou au 256-3747, télécopieur 294-2515.*



**Pierre Champagne**  
PChampagne@lesoleil.com

*Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou par courriel à PChampagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.*

### Le mois de décembre

■ Décembre qui débutera cette semaine est surtout le mois du magasinage des Fêtes, mais c'est aussi le mois de l'écoute et le mois de Nez rouge. Il faudrait ajouter que c'est aussi le mois du chant choral, surtout des chorales de Noël. Quant à la première Semaine de décembre, elle a été consacrée semaine de la sécurité routière. Le 1<sup>er</sup> décembre est la journée officielle des Nations unies. Par ailleurs, le 2 décembre, l'Association des diplômés de l'Université Laval invite ses 208 000 diplômés à afficher leur fierté et leur appartenance à leur *alma mater*. Ce jour-là, en effet, plusieurs activités sont organisées dans les différents clubs au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Europe, en Afrique et même en Australie, afin de souligner cette journée d'appartenance à un collège ou à une université. Le jeudi 2 décembre, montrez à tous votre fierté d'être diplômé de l'Université Laval... ou de toute autre grande maison d'enseignement.

### Conférence gratuite

■ Aujourd'hui, à 15 h, à la chapelle de l'église Saint-Charles-Borromée du Trait-Carré de Charlesbourg, l'historien Jacques Lacoursière présentera, gratuitement, une conférence intitulée *La Musique en Nouvelle-France* qui fera découvrir la vie musicale à travers l'histoire du Québec. Reconnu pour son grand talent de vulgarisa-



*Plus de 300 représentants, publicistes et créateurs qui œuvrent dans le milieu des médias, à Québec, s'étaient réunis pour un petit déjeuner caritatif, au Capitole, au début de la semaine. Ce petit déjeuner a permis d'amasser 14 000 \$ qui ont été remis au directeur général de Centraide, Michel Métivier, que l'on reconnaît, deuxième à gauche, sur cette photo. Il est accompagné, à droite de Pierre Robitaille et de Françoise Mercure, coprésidents de la campagne de Centraide et à l'extrême gauche de Michel Audy, organisateur de cet événement.*

teur, M. Lacoursière est bien connu pour ses nombreuses participations à des émissions radiophoniques et télévisées, notamment à Radio-Canada. *De concert avec l'histoire* propose 15 concerts classiques et cinq conférences historiques offerts gratuitement. Consultez la programmation au [www.ville.quebec.qc.ca](http://www.ville.quebec.qc.ca).

### Immaculée Conception

■ Cette année marque le 150<sup>e</sup> anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception. À cette occasion, une grande retraite interparoissiale est offerte, à la basilique-cathédrale Notre-Dame-du-Québec, du 1<sup>er</sup> au 8 décembre. Récitation du rosaire tous les jours, à 17 h 30, suivie d'un enseignement par le rédemptoriste Christian Paillé et d'une célébration eucharistique. Info: 691-9603. Inscription sur place.

### Groupes populaires

■ Les membres associés du Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec présenteront leur toujours très populaire souper-spectacle annuel, le vendredi 3 décembre au Centre M<sup>me</sup>-Bouffard, 680, rue Sainte-Thérèse, au coût de 10 \$ (gratuit pour les enfants de moins de 10 ans). L'animation débute à 17 h et le souper sera servi à compter de 18 h 30. L'orchestre invité pour la soirée est composé de cinq musiciens, avec ambiance latino. Info: 529-4407.

### Partage au masculin

■ Ouvert depuis février, le bureau de Lévis de Partage au masculin cherche à répondre aux demandes d'aide des hommes en difficultés et aux besoins d'accompagnement des hommes en cheminement. Partage au masculin a vu le jour en octobre 1994 et offre depuis des services sur le Littoral, en Beauce-Etchemins et dans le secteur de l'Amiante. L'organisme offre à nouveau cette année des services individuels, en groupe ou en public. Plusieurs activités ont lieu au local de Partage au masculin au 39, route du Président-Kennedy, local 4. On peut joindre l'organisme au 835-9444.

Voir AUTRES TEXTES en B 5 >

## CHAUDIÈRE-APPALACHES — L'AMIANTE

### François Cinq-Mars au c.a. de la Société des musées

■ Le directeur du Musée minéralogique et minier de Thetford Mines, M. François Cinq-Mars, a été élu au conseil d'administration de la Société des musées québécois lors de l'assemblée de l'organisme qui réunissait plus de 200 muséologues. Celui qui dirige le musée thetfordois depuis 1988 siègera au conseil en compagnie de huit autres personnes, et souhaite s'attaquer au dossier majeur que constitue le sous-financement des musées qui met en péril plusieurs établissements.

### Prix d'excellence pour la Boulangerie Saint-Méthode

■ La Boulangerie Saint-Méthode a reçu le prix d'excellence en entrepreneurship 2004 lors du dernier gala organisé par la Chambre de commerce et de l'industrie de l'Amiante et le CLD de Thetford. L'entreprise, dont le chiffre d'affaires est de 40 millions \$ et emploie 325 travailleurs, s'est démarquée des huit autres finalistes pour ses investissements de 880 000 \$ et la création de 50 emplois à temps plein. Elle a aussi procédé à l'achat de deux boulangeries en Estrie pour devenir la plus grande boulangerie à propriété québécoise. Le prix d'excellence en économie sociale a été remis au centre de tri Récupération Frontenac, un centre de travail adapté, alors que le prix coup de cœur a récompensé l'organisation du Festival de la relève de Thetford Mines. Une mention d'honneur a aussi été décernée à l'entreprise familiale A. Setlakwe, qui célèbre cette année son 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

### Contre l'exode des jeunes

■ L'organisme Place aux jeunes Amiante tient jusqu'au 3 décembre son projet PAJ-Emploi, qui vise à permettre à une douzaine de jeunes diplômés d'intégrer le marché du travail dans la région de l'Amiante. Le projet, qui paie la moitié du salaire du jeune participant pendant 25 semaines, s'adresse aux diplômés des secteurs professionnel, collégial et universitaire qui sont sans revenu, ne sont plus aux études et ont obtenu leur diplôme depuis plus de six mois et aux entreprises du territoire de l'Amiante. Les diplômés et entreprises ont jusqu'au 3 décembre pour s'inscrire en communiquant avec M. Guy Rodrigue au (418) 332-3170.

### Guignolée des pompiers

■ Les 49 pompiers de Thetford Mines tiendront le vendredi 3 décembre leur troisième Guignolée afin de venir en aide aux personnes défavorisées de la région de l'Amiante. Répartis à divers points de service et sur des barrages routiers, les pompiers demanderont à la population d'être aussi généreuse que l'an dernier. L'activité permettra d'accumuler des denrées non périssables ainsi que des dons en argent pour l'achat de nourriture pour la banque alimentai-

re La Vigne ou l'amélioration de la qualité des services et des outils de formation et d'évaluation de la clientèle de la maison de transition et d'hébergement en santé mentale L'Intervalle.

### Concert de Noël du Chœur classique de Thetford Mines

■ Le Chœur classique de Thetford Mines présentera le 5 décembre à 19 h 30 un concert de Noël à l'église Saint-Désiré-du-Lac-Noir de Thetford Mines sous la direction de M. Jean-Clément Bergeron. Le chœur sera accompagné par M<sup>me</sup> Angèle Poulin-Huot au piano et par M. Jean-François Plante au hautbois. Le Chœur classique présentera entre autres des arrangements de Pierre Dussault et de Jean-Clément Bergeron et le *O Come, O Come, Emmanuel* qu'on peut aussi entendre sur le CD *Chœurs en fête Volume 2*, qui regroupe 15 chorales du Québec. Pour information, communiquez avec M<sup>me</sup> Jeannine Dallaire, au (418) 338-8469.

### 110 choristes chantent Noël à East Broughton

■ L'église Sacré-Cœur-de-Jésus d'East Broughton tiendra le dimanche 19 décembre, à 14 h, un grand concert de Noël réunissant la chorale d'East Broughton et la Société lyrique de la Nouvelle-Beauce. Chaque chœur présentera quelques pièces de son répertoire pour ensuite s'unir pour entamer les classiques de Noël dans de magnifiques arrangements du Mormon Tabernacle Choir de Salt Lake City. Ce concert de grande envergure mettra également en scène un quintette de cuivres, un quatuor à cordes et un ensemble de percussions et orgue. Pour information, communiquez avec M. Denis Bolduc par téléphone au (418) 427-3426.

### Bénévole récompensée

■ La Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de l'Amiante a profité d'une activité célébrant son 20<sup>e</sup> anniversaire pour récompenser l'engagement de l'une de ses bénévoles, M<sup>me</sup> Maryse Gagné. L'implication de M<sup>me</sup> Gagné à la SADC, mais aussi au Cégep de Thetford Mines, à l'Agence régionale de la forêt et au Conseil des partenaires est le point que la directrice générale de la SADC, M<sup>me</sup> Luce Dubois, a tenu à souligner avant de lui remettre une aquarelle de Denyse Bouffard en signe d'appréciation.

### Thetford Mines a son traîneau de sauvetage

■ À l'approche de l'hiver, la Sûreté municipale a procédé à l'achat d'un traîneau de sauvetage qui pourra servir à tous les usagers des sentiers de motoneige et de VTT de l'Amiante. Il permettra une évacuation plus efficace et sécuritaire des blessés vers le réseau routier traditionnel, où les ambulanciers pourront prendre la relève.



**Ian Bussièrès**  
Collaboration spéciale

*Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes à Thetford Mines, par téléphone au (418) 335-3309 et par télécopieur au (418) 335-6054. La semaine prochaine, la Vie communautaire en Chaudière-Appalaches parviendra de Lévis. Vous pouvez joindre Marc St-Pierre au (418) 835-1611.*

## Activités de Noël

□ Le groupe vocal Les Loriots de Cap-Rouge tiendra ses concerts de Noël les samedi 4 décembre à 20 h, dimanche 5 décembre à 19 h 30 et dimanche 12 décembre à 16 h à l'église Saint-Félix de Cap-Rouge, 1460, rue Provancher. Coût des billets: 15 \$ général, 8 \$ pour les 12 ans et moins. Le dimanche 12 décembre: gratuit pour les enfants accompagnés d'adulte.

□ Le Chœur du Vallon présente Noël à travers les âges le samedi 18 décembre à 20 h et le 19 décembre à 14 h en l'église Saint-Thomas d'Aquin, à Sainte-Foy. Le chœur de 75 choristes et un orchestre de 15 instrumentistes évolueront sous la direction musicale de M<sup>me</sup> Gisèle Pettigrew. La soliste invitée est la soprano Johanne Bellavance. Billets en vente (entrée générale 15 \$ et sièges réservés 18 \$). Les concerts sont gratuits pour les enfants de 12 ans et moins. Info: 652-9393.

□ Les 60 choristes et six musiciens qui composent le Chœur des hivers offriront leur répertoire de chants de Noël classiques et traditionnels le samedi 11 décembre, à 20 h, à l'église Notre-Dame-de-Vanier, rue Beauceage, à Vanier. L'entrée est libre mais les dons recueillis seront remis à la Fondation Georgette-Lavallée, qui vient en aide aux enfants démunis des écoles primaires sur le territoire de Québec et de Lévis. Contribution suggérée: 10 \$.

□ Pour sa deuxième activité de l'année, le Comité de jumelage Saint-Félix présentera un concert de Noël d'une couleur originale offert par le Chœur des Aînés de l'Université Laval, le vendredi 17 décembre à 19 h 30 à l'église de Cap-Rouge. Tous les profits de ce concert serviront à appuyer les gens de San Marcos dans leurs différents projets de développement. Les billets, au coût modique de 10 \$, sont présentement en vente à la Maison paroissiale, 1460, rue Provancher, Cap-Rouge. Téléphone: 653-5643.

□ La Chorale Azimuts présentera un concert de Noël le dimanche 19 décembre à 20 h en l'église Sainte-Marie-Goretti, 7180, boul. Cloutier à Charlesbourg. Le coût du billet est de 10 \$ et les profits amassés par ce spectacle seront versés en totalité au Patro de Charlesbourg. La Chorale Azimuts est composée de plus d'une centaine de choristes qui évoluent sous la direction musicale de M. Claude Cauchon. Info: 626-0161.

□ La Corporation du Noël des enfants annonce la tenue de sa traditionnelle collecte annuelle au profit des enfants défavorisés de la région de Québec le vendredi 3 décembre en matinée. Le Noël des enfants remet tous les dons reçus — nourriture, cadeaux et argent — aux enfants démunis de la région de Québec. Cette année, ce sont les animateurs Michel Lamarche, André Chouinard, Julie Drolet et Marie-Josée Bouchard qui mèneront le joyeux bal du Noël des enfants, de 5 h 30 à 10 h, à la radio, et de 7 h à 9 h, à la télévision, avec la chaleureuse participation de M<sup>re</sup> Maurice Couture, l'ancien archevêque de Québec et l'un des pionniers du Noël des enfants.

□ Le maire de Québec, le chef de l'opposition ainsi que les conseillères et conseillers vous invitent à un brunch de Noël animé par Michel Lamarche de Radio-Canada, le dimanche 5 décembre, à l'école du cirque de Québec, sise dans l'ancienne église Saint-Esprit, au 750, 2<sup>e</sup> Avenue. Le petit déjeuner débutera dès 8 h (15 \$-5 \$-gratuit) et le brunch suivra à 11 h 30 (25 \$-10 \$-gratuit). Les profits seront versés à la Fondation Saint-Roch pour la confection de paniers de Noël qui seront distribués ensuite aux familles nécessiteuses. Info: 525-8553 ou 523-3984.

## Groupes populaires

■ Les membres associés du Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec présenteront leur toujours très populaire souper-spectacle annuel, le vendredi 3 décembre au Centre M<sup>re</sup>-Bouffard, 680, rue Sainte-Thérèse, au coût de 10 \$ (gratuit pour les enfants de moins de 10 ans). L'animation débute à 17 h et le souper sera servi à compter de 18 h 30. L'orchestre invité pour la soirée est composé de cinq musiciens, avec ambiance latino. Info: 529-4407.

## Brunch familial Desjardins

■ Le récent Brunch familial Desjardins de l'Institut de cardiologie de Québec qui s'est tenu au Château Frontenac sous la présidence de Liliane Laverdière, première vice-présidente région de l'Est, Fédération des caisses Desjardins, a rapporté 85 000 \$ au bénéfice de la recherche et de l'enseignement en cardiologie.

## DÉFI JEUNESSE CANADA



Le pianiste Steve Barakatt offrait, le 18 novembre, un concert au profit du programme Le Prix du Duc d'Édimbourg Défi Jeunesse Canada. L'argent amassé, soit 20 000 \$, servira à soutenir les activités du programme. Ce dernier vise à reconnaître les accomplissements des jeunes de 14 à 25 ans qui s'inscrivent dans un processus simple et stimulant, se joignant ainsi aux 565 000 jeunes provenant de 108 autres pays, dont 3000 jeunes Québécois de tous les horizons sociaux. De gauche à droite: Michel Bell (artiste peintre), Anne Morisset (Boulevard Lexus Toyota, principal partenaire de l'événement), Sam Hamad (ministre des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs et ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale), Steve Barakatt (pianiste compositeur), Marcel Jobin (président du conseil d'administration du programme Le Prix du Duc d'Édimbourg) et Gaétan Gagné (président du comité organisateur).

## AVIS AUX CHERCHEURS D'AUBAINES

PATHFINDER 2004

**5 DISPONIBLES**

**+ 5000 \$** DE RABAIS  
\* Détails sur place

Un service signé *Michel Potvin*

Modèle peut différer

EINSTEIN NISSAN 5250, RUE JOHN-MOLSON, HENRI-IV, SORTIE 140 • 650-5353 • www.einsteinnissan.com

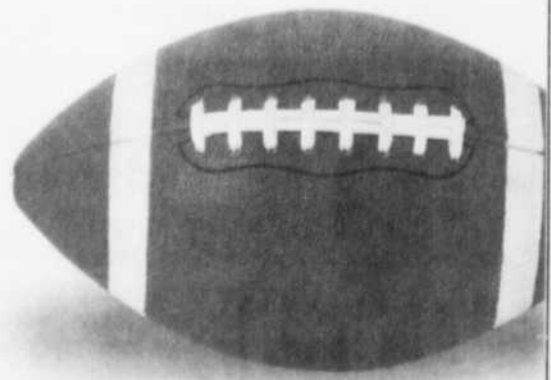
Jean-Philippe Abraham **Droit** Philippe Audet **Administration des affaires** André Bégin-Drolet **Génie mécanique** Simon Bégin-Drolet **Education physique** Nicolas Bisailon **Psychologie** Luc Brodeur-Jourdain **Administration des affaires** Marc Bujold **Communication publique** Mathieu Charron **Administration des affaires** Michaël Côté **Génie des matériaux et métallurgie** Jean-Philippe Despatis **Enseignement du secondaire** Marc-André Dion **Education physique** Sébastien Dion **Etudes libres** Marc-Olivier Dubeau-Gagnon **Enseignement secondaire** Richard Jr. Dubuc **Relations industrielles** Alexandre Edmé **Informatique** Jean-Frédéric Gagné **Administration des affaires** Vincent Gagné **Relations industrielles** Martin Gagnon **Administration** Philippe Gauthier **Administration des affaires** Samuel Grégoire-Champagne **Médecine** Frédéric Guay **Intervention sportive** Yves Hercule **Etudes libres** Pierre-Luc Houle **Administration des affaires** Jeromino Huerta-Flores **Français langue étrangère ou seconde** Roody Jean **Communication publique** Michaël Jean-Louis **Etudes libres** Duane John **Etudes libres** Marc-André Lacombe **Administration des affaires** Olivier Lafrance **Administration des affaires** Steve Landry **Intervention sportive** Simon Langlais **Psychologie** Jean-Philippe Lanthier **Droit** Sébastien Lapière **Intervention sportive** Stephan Larosilière **Sociologie** Laurent Lavigne-Masse **Génie mécanique** Matthew Leblanc **Intervention sportive** William Leclerc **Génie mécanique** Vincent Lehoux **Administration des affaires** Eric Maranda **Education physique** Robert McCallum **Français langue étrangère ou seconde** Benoît Meloche **Education physique** Charles-Omer Nguigain-Launière **Génie physique** Jean-François Ostiguy **Administration des affaires** Mathieu Parent **Service social** Frédéric Pépin **Etudes libres** Dominique Picard **Intervention sportive** Rodney Pierre **Psychologie** Éric Poirier **Architecture** Michel-Pierre Pontbriand **Etudes libres** Dominic Poulin **Etudes libres** Mathieu Privé **Agronomie** Matthieu Proulx **Droit** Miguel Robédé **Administration des affaires** Jean-François Roméo **Génie mécanique** Cédric Ross-Bergeron **Consommation** Sébastien Sejean **Histoire** Pierre Tremblay **Administration des affaires** Alexandre Vendette **Intervention sportive** Pierre-Luc Yao **Administration des affaires**

# Champions sur tous les terrains

## BRAVO AU ROUGE ET OR !

GAGNANT DE LA COUPE VANIER 2004

www.ulaval.ca



UNIVERSITÉ  
LAVAL

# Décès & Avis

**INDEX DES AVIS DE DÉCÈS**

BRYSON, Thelma	24 nov. 2004
FORCIER, Frère Eudore (Roch), s.c.	24 nov. 2004
PAQUIN, Madeleine Perron	26 nov. 2004
ROCHETTE, Gemma Rochette	25 nov. 2004
VINCENT, Émile	26 nov. 2004
Sainte-Séraphine	

**AUTRES PERSONNES DÉCÉDÉES DANS LA RÉGION DE QUÉBEC AU COURS DES DERNIERS JOURS**

BERGERON, Claire Tremblay	26 nov. 2004
La Malbaie	

**Thelma Bryson**  
L'Hôtel-Dieu de Québec du CHUQ, le 24 novembre 2004, est décédée dame Thelma Bryson, fille de feu monsieur Jeffrey Bryson et de feu dame Hilda Isherwood. Elle demeurait à Québec. Elle a été confiée à la maison funéraire

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**  
Le service religieux sera célébré le **lundi 29 novembre 2004 à 9h30 en l'église Patrick's, 1145, de Salaberry, Québec**, et de là au cimetière paroissial. La famille recevra les condoléances à l'église, une demi-heure avant la cérémonie.

Elle est partie rejoindre sa sœur feu Sheila Bryson. Elle laisse également dans le deuil, ses cousins, cousines: Stella Bryson-Lemelin, Alice Bryson et Ursula Bryson de Québec; Paul et Eileen Bryson d'Ottawa Ontario; Harry Hannon de Québec; Kathleen-Young et Phyllis White de Montréal.

Un remerciement spécial au personnel du 11e étage de l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec pour leur dévouement et les bons soins prodigués. La direction des funéraires a été confiée à la maison funéraire

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**  
300, chemin Ste-Foy, Québec  
Pour renseignements : (418) 529-3371  
Télécopieur : (418) 529-9506  
Courriel : lc@lepinecloutier.com  
Site Web : www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des Thanatologues du Québec



**Frère Eudore Forcier (Roch) s.c.**  
1912 - 2004

À l'Infirmière de la Maison de Sainte-Foy, le 24 novembre 2004, est décédé le frère Eudore Forcier (autrefois frère Roch), de la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Il était âgé de 92 ans et 7 mois, dont 76 ans de vie religieuse. Frère Eudore Forcier repose à la **MAISON DE SAINTE-FOY**

1400, route de l'Aéroport, Sainte-Foy  
Heures de visite : le dimanche 28 novembre, de 19 à 21h, et le lundi 29 novembre à compter de 9h30, jusqu'à l'eucharistie d'adieu qui sera célébrée au même endroit à 16h30. L'inhumation suivra au cimetière de la communauté.

Outre ses confrères religieux, le frère Eudore laisse dans le deuil ses quatre sœurs: Sœur Blanche, assv, Cécile (Suillo Vecchiariutti), Jeanne (feu Oscar Roux) et Marthe, de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines. La direction des funéraires a été confiée à la maison

**FALARDEAU, BÉDARD, ROY ENR.**  
1547, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette, QC  
Tél. : 418-842-3737; téléc. : 418-842-1078  
Courriel : cbrousseau@lepinecloutier.com  
Site Web : www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la Corporation des Thanatologues du Québec

**Nous compatissons à votre deuil et vous offrons nos condoléances**

**LE SOLEIL**



**Madeleine Perron Paquin**  
1923 - 2004

À son domicile le 26 novembre 2004, à l'âge de 81 ans et 6 mois est décédée madame Madeleine Perron, épouse de monsieur Gérard Paquin. Elle demeurait à St-Gilbert. La famille recevra les condoléances à la

**MAISON GUY DENIS**  
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE LA RIVE-NORD

950, boul. Dussault, St-Marc-des-Carières  
le lundi 29 novembre 2004 de 19h à 22h et mardi à compter de 10h, suivi du service religieux qui sera célébré à 14 heures, en l'église de St-Gilbert et de là au cimetière paroissial.

Madame Perron laisse dans le deuil, outre son époux, ses filles: Gaétane (Jacquelin Naud), Pauline (Jacques Brière), Isabelle (Réjean Naud) et Guylaine (Richard Gravel); ses petits-enfants: Martine (Michel Gauthier), Dave (Anouk Vidal), Jonathan (Geneviève Clavet-Roy), Jasmín (Joanée Valdez), Catherine (Sylvain Brosoit), Guillaume, Stevan (Caroline Pageau) et Hugues (Julie Falard); ses arrière-petits-enfants: Alyson, Jordan et Laura; ses frères et ses sœurs: feu Donat (feu Brigitte Germain), Armand (Charlotte Welsh), Marie-Anne (feu Marcel Gagnon, Raymond Bureau), Gérard (Bernadette Cantin), Jules (Marielle Paquin), Michel et Robert (Clémence Richard); ses beaux-frères et ses belles-sœurs: feu Germaine (feu Eugène St-Germain), LÉONTINE (feu Arthur Welsh), feu Marie-Laure, Elisabeth (feu Sévère Perron), feu Gédéon (Laura Perron), feu Jacques (Marie-Paule Lafrenière), Joseph (Cécile Perron), Yvonne (René Venne), Agathe (Paul-Aimé Turgeon), Cécile (feu Gilles Thibodeau, Roger Trudel), Jean (Doris Michaud) et Marc (Carmen Paquin), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Pour ceux qui le désirent, compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation des maladies du cœur, 4715, av. des Replats, bur. 261, Québec QC G2J 1B8.

Pour renseignements: (418) 268-3575  
Télécopieur: (418) 268-3852  
Courriel: coop.rivenord@globetrotter.net

Membre de la Fédération des coopératives funéraires du Québec



**Gemma Rochette Rochette**

À l'hôpital St-Sacrement, Québec, le 25 novembre 2004, à l'âge de 82 ans et 7 mois, est décédée dame Gemma Rochette. Elle était l'épouse de feu M. Marcel Rochette. Elle demeurait à Donnacona. La famille recevra les condoléances au funérarium

**ROGER BENOIT & FILS LTÉE**  
324, Notre-Dame, Donnacona

le lundi 29 novembre de 14h à 16h30 et de 19h à 22h, mardi à compter de 9h30. Les funérailles auront lieu le **mardi 30 novembre 2004 à 11h, en l'église Ste-Agnès de Donnacona** et de là au cimetière Jardin Québec, St-Augustin-des-Desmaures.

Madame Rochette laisse dans le deuil, ses enfants: Gisèle, Lise (Martin Légaré), Claude (Claudette Paquet), Ginette (Richard Cinq-Mars), Sylvie (André Bernatchez), Denis; ses petits-enfants: Marie-Pierre (Benoit Grenier), Andrée-Anne Matte (Kaven Feeney), Vincent (Chantal Lirette), Dominic (Annie Roy) et Etienne Légaré, Anne et Marie-Eve Rochette, Janie et Estelle Cinq-Mars, Alexandre Bernatchez; ses sœurs, frères, beaux-frères et belles-sœurs: Cécile (feu Lucien Soulard), Clémence (Donat Robitaille), Roch (Henriette Tremblay), Georges (Françoise Couture), Noëlla Petitclerc Rochette, Marcelle Jean Rochette, Aline Dessureault Rochette, Léo Rochette (Madeleine Gingsras), Jeannine Matte Rochette, elle était la sœur et la belle-sœur de feu Jeannine, feu Gustave, feu Fernand, feu Émilien, feu Alphonse Rochette (feu Rachel Doré), feu Paul-Émile Rochette, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 4715, av. des Replats, bureau 261, Québec QC G2J 1B8.

Pour renseignements: (418) 285-2211  
Télécopieur: (418) 285-2077  
Courriel: salonbenoit@globetrotter.net



**Émile Vincent**  
1920 - 2004

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 26 novembre 2004, est décédé monsieur Émile Vincent à l'âge de 84 ans, époux de Mme Georgette Carrier, demeurant à Ste-Séraphine. Le défunt repose au

**CENTRE COMMUNAUTAIRE DE STE-SÉRAPHINE**  
2660, rue du Centre, Ste-Séraphine QC J0A 1E0

Téléphone: (819) 752-5131  
Télécopieur: (819) 752-2322

Site Internet: www.gregoiredesrochers.com

La famille reçoit les condoléances le lundi 29 novembre 2004 de 14h à 16h et de 19h à 22h ainsi que mardi, jour des funérailles, de 9h jusqu'au départ à 10h45. Les funérailles auront lieu le **mardi 30 novembre 2004 à 11 heures, en l'église de Ste-Séraphine**, inhumation au cimetière de Ste-Séraphine. En guise de sympathie, la famille apprécierait des dons pour la Société canadienne du cancer. Les formulaires seront disponibles sur place.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Mme Georgette Carrier, ses enfants: Jeanne-d'Arc, Jean-Guy et son épouse Lise Trépanier, Marguerite et son époux Adolphe Kreuh, Chantale, Fernand et son épouse Mariène Adams, Laurent et son épouse Diane Allaire, Pierre-Paul et son épouse Ginette Allard, Martial et sa conjointe Huguette Gamelin, Madeleine et son conjoint Michel Moquin, Hélène et son conjoint Steve Gendron, Thérèse, Monique et Daniel. Il laisse également dans le deuil ses 28 petits-enfants, 5 arrière-petits-enfants, sa sœur Rita Vincent Martel, son frère Gérard Vincent ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs et autres parents et amis.

*Vous pouvez envoyer vos messages de sympathie par courrier électronique à gregoiredesrochers@bellnet.ca*

La direction des funéraires a été confiée à la

**MAISON FUNÉRAIRE GRÉGOIRE & DESROCHERS**  
12, rue St-Joseph, Warwick QC J0A 1M0

Téléphone: (819) 358-2314

**760**  
**Autres services**

**COLOMBARIUM vitré à La Souverenance de Québec, à vendre au prix de l'année 1990. 418-833-1478**

**765**  
**Monuments**

**DU MANUFACTURER THERIAULT & FILS**  
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

Mon père est important parce que...  
www.monpere.ca

**Cimetière Notre-Dame-de-Belmont**

**JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI, FUT-IL MORT, VIVRA. ET QUICONQUE VIT ET CROIT EN MOI NE MOURRA JAMAIS.**

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy  
**527-2975**

**Laissez parler votre coeur...**

Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir. Il suffit de quelques minutes pour le faire. Une carte témoignant de votre sympathie et de votre générosité sera envoyée à la famille éprouvée.

**1 888 473-4636**

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

# BLANCHE BÉDARD-GIGNAC, 1912-2004

# Sa vie dans Internet

MARC LESTAGE  
MLestage@lesoleil.com

Blanche Bédard-Gignac est décédée, à Québec, au début de l'année, à l'âge de 92 ans. Depuis, des dizaines de personnes se sont rappelé au bon souvenir de la famille, dans un site Internet que son fils Michel a établi au nom de sa mère.

L'invitation à transmettre photos et souvenirs concernant les familles Bédard et Gignac a été publiée directement dans l'avis de décès annonçant la mort de Blanche, en mars.

Quelques semaines plus tard, son fils Michel était déçu. « Ça ne fonctionne pas très bien, car il n'y a encore personne de la parenté qui s'est inscrit », nous avouait-il. À ce moment, il n'était pas chaud à l'idée de parler de son expérience dans le journal.

Il soupçonnait que plusieurs internautes avaient de la difficulté à établir le lien avec la banque **Smart groups.com** qui nous amène ensuite à la page consacrée à M<sup>me</sup> Gignac.

« Le questionnaire à remplir avant de se rendre à la bonne page du site doit décourager la plupart des tentatives », analysait alors le responsable du projet.

Depuis, les choses ont bien changé. Le site au nom de Blanche reçoit régulièrement de nouvelles informations. Plusieurs photos faites à l'occasion de mariages ou dans les écoles fréquentées par Blanche se sont ajoutées au fil des semaines.

La quantité d'information étonne, même si la vie de Blanche n'avait finalement rien de remarquable. À toutes les époques de sa vie, on a apprécié sa compagnie et sa loyauté. Elle a été tour à tour une sœur, une amie, une épouse et une mère généreuse et affectueuse.

Elle est née le 11 janvier 1912 dans la paroisse Notre-Dame-de-Jacques-Cartier. C'est dans le secteur des rues Charest et Crépín que son père, un charrotier, avait établi sa petite famille.

L'enfance de Blanche s'est trouvée bouleversée lorsque son père « est décédé des suites d'un coup de froid

mal soigné », alors qu'elle n'avait que cinq ans.

Pensionnaire au couvent des sœurs du Bon-Pasteur, puis à l'hospice Saint-Charles-Borromée (futur site de la Croix-Rouge) de 1917 à 1926, elle entreprend plus tard des études pour devenir institutrice, au pensionnat Sainte-Genève.

Blanche ne deviendra pas institutrice. De 1930 à 1948, elle a occupé de nombreuses fonctions dans les commerces de la Basse-Ville. Notamment chez Légaré, puis à la Pâtisserie Vaillancourt et à l'édifice Lafayette.

Après avoir « fréquenté Auguste Lachance pendant environ 16 ans », la jeune femme fait enfin la connaissance de l'homme de sa vie, Joachim Gignac. Elle épouse son Joachim en l'église Saint-Zéphirin de Stadacona, le 21 septembre 1948.

Le couple a d'abord vécu sur la rue Flanklin, dans la paroisse Notre-Dame-de-Grâce. Avant de s'installer sur Arago, quelques années plus tard, à la suite de la naissance de leur seul enfant, Michel, en 1952.

Joachim est décédé en 1979.

De nombreuses personnes qui ont connu et apprécié Blanche ont profité de l'occasion qui leur était offerte pour rappeler l'un ou l'autre des nombreux voyages effectués en sa compagnie, « avec l'âge d'or, ou pour participer aux émissions télévisées à Montréal, tels *Les Tannants, Bou-Bou* ou le *Casino musical*, des émissions populaires et très courues à l'époque », s'il faut en croire les témoignages enregistrés dans le site.

**Écrivez-nous !**

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie ? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à **redaction@lesoleil.com**



Blanche et Joachim, lors d'un mariage, en 1956.

# ON CHERCHE UN FOYER

# Myriam a besoin d'un milieu stable

Malgré les années d'expérience qui s'accumulent, les drames dont sont victimes certains enfants derrière les portes closes continuent de nous ébranler lorsque nous nous y introduisons, afin de mettre fin aux abus qui y logent.

La situation de Myriam illustre bien notre propos. Les nombreuses lacunes présentes dans son milieu familial ont laissé des séquelles qui se reflètent encore dans son comportement. Âgée de 11 ans, elle vit dans la même famille d'accueil depuis quelques années, mais celle-ci ne peut poursuivre son implication à plus long terme auprès de cette jeune. Plutôt prompte, elle s'emporte parfois pour des banalités et elle peut alors se montrer impolie si elle n'obtient pas ce qu'elle veut. Très active, elle bouge beaucoup et a besoin d'être arrêtée lorsqu'elle devient trop turbulente. Elle éprouve de la difficulté dans ses relations avec les autres jeunes et elle a peu d'amis. Sur le plan scolaire, elle présente des problèmes d'apprentissage et son comportement laisse à désirer, même si elle aime l'école. Elle est actuellement en cinquième année.

Malgré ce qui précède, Myriam nous est décrite comme une jeune attachante et qui s'intéresse à plein de choses. Elle possède un côté artisti-

que très développé; d'ailleurs, elle adore la musique et suit présentement des cours de piano, pour lesquels elle se révèle talentueuse et disciplinée. Elle aime bricoler, s'amuser avec des jeux individuels; elle occupe bien ses temps libres par différentes activités. Malgré l'ambivalence qu'elle ressent face à sa famille, elle a développé une relation positive avec la ressource actuelle.

Nous cherchons pour Myriam un milieu de vie stable et prêt à s'investir à long terme. Des adultes qui possèdent une bonne tolérance, mais capables d'offrir un encadrement ferme et constant. Des gens disponibles, car cette jeune requiert une surveillance soutenue, du soutien au plan scolaire et de la collaboration avec les différents intervenants impliqués auprès d'elle.

Son placement est prévu jusqu'en août 2007 avec une probabilité de prolongation. Les contacts avec ses parents se déroulent en milieu neutre et en présence d'une tierce personne. Myriam doit bénéficier d'une chambre seule et la présence d'enfants plus jeunes serait contre-indiquée. Les personnes intéressées à l'accueillir peuvent nous joindre en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

**Appel de candidatures pour BÉNÉVOLES**

La Croix-Rouge est à la recherche de personnes pour constituer son équipe d'intervention d'urgences.

Une formation sera offerte à cette équipe qui sera responsable des interventions lors de sinistres (incendies, inondations, etc.) dans votre communauté.

**Postes bénévoles disponibles** (sur entrevue de sélection)

- Chefs d'équipe d'intervention
- Responsables d'opération
- Bénévoles en intervention
- Bénévoles en manutention d'équipements et transport de matériel

**Critères importants :**

- Disponibilité lors d'interventions
- Avoir un permis de conduire valide

**JOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE DÈS MAINTENANT!**

Contactez-nous au **1 800 363-7305 poste 3071**

Croix-Rouge canadienne  
Division du Québec

# PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER  
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR  
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU  
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

## Les responsables du projet Rabaska répondent à vos questions (2)

Gaz Métro, Enbridge et Gaz de France souhaitent installer un terminal méthanier à Beaumont. Afin de répondre aux interrogations soulevées par une telle implantation, le journal LE SOLEIL a invité les responsables de ces entreprises à répondre à vos questions. Toutes les questions reçues ont été transmises aux responsables. Voici maintenant la suite de leurs réponses... Cela complète l'exercice qui a débuté hier en page Opinions.

### Que pensez-vous du comité consultatif?

J'aimerais connaître, M. Kelly, votre réaction à la suite de la réunion publique d'information tenue le 16 novembre par le comité consultatif de Beaumont, à laquelle vous avez assisté.

Jean-Claude L'Espérance  
 Membre du comité consultatif de Beaumont

Nous avons été impressionnés du calme, du professionnalisme et de la qualité des présentations des experts et nous partageons plusieurs de leurs conclusions. Nous retenons principalement qu'il est possible, selon ces experts, de construire un projet de terminal méthanier hautement sécuritaire et que l'impact économique positif du projet pour la région serait majeur.

Par contre, je tiens à apporter la précision suivante, puisque nous avons été accusés à tort de s'être cachés dans la salle. Vous nous avez vous-même, M. L'Espérance, fortement suggéré d'être présents à la soirée du 16 novembre en tant que promoteurs responsables. Nous avons accepté votre invitation et nous avons annoncé notre venue plus tôt dans la journée du 16. Dès notre entrée dans la salle, nous sommes allés confirmer notre présence aux membres de votre comité. C'est de plus à sa demande expresse que nous ne sommes pas intervenus durant la soirée, bien que, je le répète, l'envie ne nous manquait pas.

### Impact des retombées économiques

Est-ce que les retombées économiques du projet dépasseront largement les retombées économiques reliées au projet lui-même? Est-ce que, par exemple, l'augmentation du trafic maritime améliorera la compétitivité du système Saint-Laurent-Grands Lacs puisque les navires qui transporteront le gaz liquéfié au terminal partageront les coûts de dragage, de déglacage, d'aide à la navigation et au pilotage, lesquels coûts menacent à l'heure actuelle la compétitivité du système Saint-Laurent-Grands Lacs?

Par ailleurs, plus le système Saint-Laurent-Grands Lacs deviendra compétitif à cause de projets tels que celui du terminal méthanier à Beaumont, moins il y aura d'émissions de gaz à effet de serre puisque le transport routier et ferroviaire diminuera ou, tout au moins, cessera d'augmenter. Ne s'agit-il pas là d'une opportunité exceptionnelle permettant au Québec et au Canada de rencontrer plus facilement les objectifs du Protocole de Kyoto?

Richard Gaudreau  
 Québec

Les retombées économiques du projet auront certainement un

impact positif sur l'économie de la région. Rabaska versera en effet des montants appréciables aux divers intervenants du Port de Québec pour les frais de pilotage, de remorquage, de brise-glace, de dragage, d'entretien, etc. Ces montants s'élèveraient à plus de 7 millions \$ par an.

Le transport maritime, grâce aux grandes quantités de matières qu'il peut transporter, se révèle effectivement une très bonne solution de rechange aux autres modes de transport. Par exemple, un seul navire porte-conteneurs qui quitte Sept-Îles pour se rendre à Montréal peut en effet transporter à son bord de 2300 à 4100 conteneurs de 20 pieds de longueur, et remplace donc, théoriquement, le même nombre de voyages par transport routier. Vous avez donc raison de penser que le remplacement d'une bonne part du transport routier par le transport maritime entraînerait une amélioration sensible de notre bilan environnemental.

De notre côté, c'est en visant le remplacement du mazout et de l'huile de chauffage par du gaz naturel que nous comptons améliorer sensiblement ce même bilan. À titre d'exemple, une papetière remplaçant son mazout lourd par du gaz naturel émettrait 317 000 tonnes de moins de gaz à effet de serre par année, soit l'équivalent de 80 000 voitures.

### Et la transparence?

Pourquoi n'avez-vous jamais répondu aux maintes questions du public, préférant faire paraître de grosses annonces publicitaires dans les journaux, à la télé et en utilisant une formule sans droit de réplique? J'ai même appris que vous vous êtes cachés dans la salle du comité consultatif sans rien répondre aux gens... La transparence? Vous êtes brûlés.

Mathieu Boutin  
 Beauport

Notre consultation avec la population de Lévis et de Beaumont a suivi la démarche exigée par les organismes réglementaires qui nous régissent. Nous avons ainsi tenu des séances d'information publiques et rencontré plusieurs intervenants: les conseillers municipaux de Beaumont et de Lévis, le comité consultatif de Beaumont, les MRC, les conseils régionaux de l'environnement, l'UPA, etc. C'est à vrai dire plus d'une centaine de rencontres qui ont eu lieu. Le but de ces rencontres était d'expliquer la démarche que nous devions suivre pour élaborer notre projet ainsi que les études que nous devions réaliser avant de pouvoir présenter à la population de la région un emplacement précis, la localisation des installations, les mesures d'atténuation et de sécurité que nous mettrions en place, etc.

Par ailleurs, nous étions présents à la session d'information du comité consultatif du 16 novembre à sa demande.



L'endroit où le projet Rabaska devrait être construit.

Je le répète, nous sommes d'ailleurs allés confirmer notre présence aux membres du comité à notre arrivée dans la salle. La transparence? Nous croyons qu'elle passe par le respect des processus de consultations publiques prévues par nos organismes réglementaires. Nous croyons qu'elle passe par un dialogue véritable, direct, et basé sur des données vérifiables et sérieuses, et non sur des procès d'intention et des campagnes de peur.

Nous aurions aimé répondre à toutes vos questions, dès notre première rencontre. Pour ce faire, il nous aurait fallu procéder à toutes les études sur le terrain nécessaires sans information ou consultation publique préalable. C'est en agissant ainsi, convenez-en, que nous aurions manqué de transparence.

### Habiterez-vous à Beaumont avec vos familles?

Considérant que Beaumont est réputé comme l'un des plus beaux et des plus pittoresques villages du Québec; considérant que Beaumont est un pur reflet de notre passé ayant été fondé en 1672; considérant que la qualité de vie y est remarquable; considérant que Beaumont est au carrefour des grands axes routiers et situé à proximité des grands centres, et finalement s'il est vrai que votre port méthanier est des plus sécuritaires, pourquoi ne venez-vous pas vous installer à Beaumont avec vos familles et pourquoi ne construisez-vous pas vos bureaux d'affaires près de vos installations, vous garantissant alors les avantages de la ville dans un cachet champêtre ainsi qu'une vue imprenable sur le fleuve, l'île d'Orléans, l'archipel de Montmagny et la ville de Québec? De cette façon, notre communauté bénéficierait immensément de l'apport de tous ces directeurs, ingénieurs, techniciens, etc. qui viendraient enrichir notre patrimoine beaumontois, et nous nous y sentirions en sécurité, une fois votre rêve réalisé.

Gilles Leclerc  
 Beaumont

Notre intention ferme — et notre engagement — est justement d'installer notre siège social sur la



Le directeur du projet Rabaska, Glenn Kelly

Rive-Sud et il va de soi que le personnel du terminal habitera la région. De plus, Rabaska s'engage à générer le plus de retombées économiques possibles pour la région en privilégiant l'utilisation d'entrepreneurs locaux et l'embauche de travailleurs locaux. Nous prévoyons plus de 3400 emplois directs et indirects durant la phase de construction et plus de 70 emplois directs et 280 emplois indirects en phase opération.

### Et si la population se faisait berner?

Y a-t-il une seule personne qui croit Gaz Métro quand elle affirme que le danger n'existe pas dans un éventuel port méthanier à Beaumont ou ailleurs? La crédibilité des rêveurs de projets n'y est plus parce que le trop grand nombre de fois où la population s'est fait carrément jouer et où la vérité ne sort que plusieurs années plus tard, lorsque les initiateurs sont à la retraite ou partis rêver ailleurs. La pollution environnementale n'est pas négociable pas plus que la pollution visuelle ou sonore. La politique et ses rejets sont peut-être une des pires pollutions aussi, alors qu'il serait si simple de dire toujours la vérité.

Marc Théberge  
 Val-Bélair

Nous sommes, à titre de promoteurs, responsables et imputables. Nous ne ferions pas ce projet si nous n'étions pas persuadés hors de tout doute qu'il est sécuritaire. De plus, nous sommes encadrés par de nombreux organismes réglementaires comme le BAPE, le ministère de la Sécurité publique, l'Office national de l'énergie, l'Agence canadienne d'évaluation environnementale, et plusieurs autres dont une part du mandat est de sanctionner de tels projets à la condition expresse qu'ils s'avèrent sécuritaires. Les composantes du terminal sont justement choisies en fonction de l'importance que nous accordons à la sécurité d'abord, mais aussi afin de diminuer l'impact visuel du projet.

### Les Français vous permettraient-ils de vous installer chez eux?

Une question à Gaz de France: croyez-vous que les Français vous permettraient de vous installer à Havre-Antifer ou à Port-des-Fos (Martigues), pourtant des zones industrielles? Alors, pourquoi devrions-nous vous accueillir devant Québec? Ce projet n'a pas sa place ici. Votre seule motivation, c'est d'économiser sur les infrastructures, c'est tout.

R. Thibaut  
 Charlesbourg

Je crois que vos informations relatives à Havre-Antifer et au port de Fos-sur-Mer sont incomplètes, ce qui vous amène à des conclusions erronées.

Havre-Antifer a accueilli un des tout premiers terminaux méthaniers en 1965. Ce terminal a été démantelé en 1990 pour cause de vétusté et pour ses dimensions trop restreintes. Quant au port de Fos-sur-Mer, un second terminal y est actuellement en construction après avoir reçu toutes les autorisations requises. Un premier terminal y est déjà en exploitation depuis 1972.

Le coût des infrastructures est certes un des facteurs pris en compte dans l'élaboration d'un projet mais ce n'est pas le seul, loin de là. Les terminaux méthaniers exigent des sites aux caractéristiques définies: port en eau profonde, conditions de navigation acceptables, bonnes conditions géotechniques, etc. Seul le site de Lévis-Beaumont rencontre ces critères.

Par ailleurs, ce terminal vise à répondre à la sécurité énergétique des Québécois et non pas des Français.

### BLOC-NOTES



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

La chronique Bloc-notes de Robert Fleury sera de retour le dimanche 12 décembre.



Le navire méthanier «Matthew» décharge sa cargaison de gaz naturel liquéfié au port méthanier d'Everett, près du centre-ville de Boston. Le maire de Boston a annoncé récemment qu'il prévoit facturer à la firme Distrigas les heures supplémentaires faites par les services de protection publique lorsque les navires arrivent dans la ville.

## HORTICULTURE

## Un monstre dans le salon!

Il existe de petites plantes d'intérieur qui peuvent demeurer sans peine sur le rebord de votre fenêtre pendant des décennies sans jamais demander plus qu'un pot de 10 cm... mais il y en a aussi des grandes, des monstres, qui, si on les laisse faire, sont prêtes à envahir toute la pièce. L'une de celles-là est le monstéra ou monstère



Larry Hodgson

Collaboration spéciale

(*Monstera deliciosa*). Dans la nature, il peut atteindre 30 m de haut et produire des feuilles de plus de 1 m de diamètre. Dans la maison, il prend une taille plus modeste: rarement plus de 2 m de haut avec des feuilles de «seulement» 60 cm, mais c'est déjà toute une plante! Les feuilles, en forme de cœur dans leur ensemble, sont découpées sur le pourtour et même, sur les spécimens adultes, trouées, d'où le nom commun anglais *Swiss cheese plant* ou plante-gruyère.

## DES JUNGLES

Notre «plante d'intérieur» vient en fait des forêts tropicales de l'Amérique centrale, où c'est une plante grimpante vigoureuse. Elle se colle sur de grands arbres de la forêt et monte jusqu'à leur cime, avec une technique assez surprenante.

Ses graines germent au sol et donnent au début une plante aux feuilles plutôt petites, cordiformes et sans perforations. Dans la nature, la plante produit une longue tige sans feuilles qui pousse non pas vers la lumière, mais vers la noirceur. Elle cherche comme support, en effet, un tronc d'arbre et un tronc est presque toujours sombre. Quand elle trouve un tronc solide, elle commence à grimper, produisant des racines aériennes qui se colent sur l'écorce. Dès que sa croissance se dirige vers le haut, la plante commence à produire des feuilles de nouveau, des feuilles qui restent petites si la lumière est faible, mais qui grossissent lorsque la plante rencontre plus de lumière. Si jamais le tronc se révèle trop mince ou ne monte pas assez haut, la plante l'abandonne, produisant encore une longue tige nue qui pend jusqu'au sol et qui part à la recherche d'un autre hôte. La plante peut alors survivre pendant des décennies, montant et descendant des arbres, en zigzags, jusqu'à ce qu'elle trouve un tronc digne d'elle.

C'est l'intensité lumineuse croissante vers le sommet de l'arbre qui provoque le changement le plus radical chez le monstéra. Sous une lumière de plus en plus intense, les feuilles grossissent et commencent à arborer leur forme adulte: la feuille produit d'abord des marges découpées, puis éventuellement des trous. Tels les trous percés dans une bannière fixée d'un bord à l'autre d'une rue, ces découpures laissent passer le vent, de plus en plus fort à mesure que la plante approche du



Le monstéra tel qu'on le voit souvent dans la maison.

sommet de la forêt, empêchant que la feuille, maintenant énorme et plus exposée, soit déchirée ou arrachée.

Vers le sommet de l'arbre, où le soleil est intense, et avec maintenant des feuilles gigantesques de 2 m de diamètre, la plante change encore de comportement: elle est à sa pleine maturité et devient une plante à fleurs. L'inflorescence énorme se compose d'un épi dressé de fleurs blanches minuscules appelé spadice entouré d'une grande bractée blanche, le spathe.

Cette inflorescence se convertira en fruit bleu-vert à plusieurs segments, rappelant un peu un ananas. Jeune, le fruit est toxique, mais à maturité, il devient jaune et sucré, soit délicieux... d'où l'épithète *Monstera deliciosa*: monstre délicieux. Dans les pays tropicaux, on cultive la plante pour ses fruits et on les appelle l'ananas des pauvres. Dans la maison, cependant, la plante ne fructifie que très rarement.

## CHEZ VOUS

On nous vend parfois de très jeunes monstères en petits pots au stade où on les confond avec un philodendron, mais plus habituellement on offre des plantes un peu plus matures, souvent fixés à un tuteur, avec des feuilles de 15 à 20 cm de diamètre portant leurs premières perforations. Les indications suggèrent souvent que c'est une plante d'ombre, mais c'est un leurre. À l'ombre, la plante produira des feuilles non perforées et de plus en plus petites, redevenant un sosie du philodendron grimpant. Mais donnez à la plante un bon éclairage, avec plusieurs heures de soleil quotidien, et

voilà que sa tige enflera et que ses feuilles grossiront et se découperont davantage, devenant même perforées comme un gruyère. La réalité est que la plante «tolère» l'ombre, mais ne donne une bonne performance qu'à son soleil. Sous un éclairage intense, elle arrêtera (ou presque) de pousser en hauteur et fera plutôt office de grand arbuste d'intérieur.

À part la lumière, son entretien est minimal. On arrose abondamment, assez pour imbibier toute la motte, quand le terreau est sec au toucher, mais pas avant. Il lui faut des températures normales d'intérieur et une humidité moyenne. On peut le fertiliser légèrement en période de croissance avec un engrais pour plantes vertes. Pour la stabilité du plant, qui est sujet à basculer, il est sage de l'empoter graduellement, dans des pots de plus en plus gros qui contiendront plus de terreau et agiront comme contrepoids.

Enfin, que faire des longues racines qui descendent parfois jusqu'au plancher? À moins de cultiver votre monstéra sur un tronc d'arbre, elles n'arrivent pas à se fixer et vous pouvez les supprimer. Fixez plutôt votre monstéra à un tuteur solide avec du raphia ou une attache.

## UN GÉRANIUM EN HIVER

Nous avons eu cette année un magnifique géranium de Vancouver et un autre de style conventionnel. Comment les conserver pendant l'hiver pour le printemps prochain?

Louis Gagnon  
Loretteville

Le géranium des jardins ou pélagonium (*Pelargonium x hortorum*) est une plante tendre, ne tolérant pas le gel, qui ne peut survivre que si on le rentre pour l'hiver. Nettoyez bien toute la plante avec une eau savonneuse pour éliminer les prédateurs. Surveillez surtout les aleurodes (mouches blanches). Si elles se pointent, vaporisez hebdomadairement vos plants avec un savon insecticide jusqu'à ce qu'elles disparaissent.

Le pélagonium aime un emplacement ensoleillé, chaud ou frais, et des arrosages réguliers dès que son terreau est sec au toucher. Vous pouvez fertiliser avec un engrais pour plantes à fleurs tout l'hiver, mais pas à plus du quart de la dose régulière. En mars, vous pourriez recommencer à lui donner une dose normale.

N'ayez pas peur de supprimer les branches trop longues ou dégarnies: cela stimulera des repousses à la base pour un plus joli effet à long terme. Et les branches supprimées peuvent servir de boutures.

En passant, ne vous inquiétez pas si votre «géranium de Vancouver» (*Pelargonium x hortorum* «Vancouver Centennial») change un peu d'aspect durant l'hiver. Son feuillage étoilé rouge foncé bordé de jaune à l'extérieur deviendra vert pâle légèrement rehaussé de rouge à l'intérieur. C'est que la plante prend une coloration vive en réaction aux rayons ultraviolets, abondants à l'extérieur. La vitre filtrant ces rayons, son feuillage sera nettement plus pâle dans la maison.

## ARBUSTES À MULTIPLIER

Lors de la naturalisation des rives du lac Nairne, 4000 arbustes et 16 000 vivaces ont été plantés. Il y a eu toutefois certaines pertes dues aux conditions météo. Plusieurs rési-

dants se demandent comment multiplier facilement les arbustes sur leur terrain afin de compléter leur aménagement. Les arbustes les plus plantés furent le myricite beaumier, la ronce odorante, le sureau du Canada, la spirée à large feuilles ainsi que deux grimpances: le parthénoïssus à cinq folioles et la vigne des rivages.

Bernard Maltais

Saint-Aimé-des-Lacs

La méthode la plus facile est le bouturage. On peut le faire à plusieurs stades au cours de l'été, soit sur le bois vert (fin du printemps, début de l'été), le bois semi-aouté (encore vert, mais cassant lorsqu'on le plie) ou le bois aouté (quand l'écorce de la tige est bien brune, en fin d'été ou à l'automne). La technique est la même: on coupe une section de 15 à 20 cm, on supprime les feuilles inférieures et on applique une hormone d'enracinement. Pour les boutures en vert et semi-aoutées, on insère la bouture dans un terreau humide et on recouvre le tout d'un dôme de plastique transparent, plaçant le contenant à l'intérieur ou à l'extérieur dans un emplacement bien éclairé, mais protégé du soleil direct.

Habituellement, les boutures sont enracinées après trois à six semaines et peuvent être repiquées en pleine terre après une période d'acclimatation. On peut aussi procéder ainsi avec les boutures aoutées, mais parfois l'enracinement ne se fait pas immédiatement, mais plutôt au printemps suivant.

Quant aux grimpances, on peut les bouturer, mais il est plus facile de les marcotter. Trouvez une tige qui se dirige vers le sol et y touche. Placez une pierre sur la tige pour ne pas qu'elle bouge, mais sans couvrir la pointe de croissance. Habituellement, la plante prendra racine là où elle touche au sol.

## Calendrier horticole

- **Décorations de Noël** La Société d'horticulture et d'écologie de Baie-Comeau vous convie à une démonstration de décorations pour Noël avec Luce Manseau. L'activité a lieu aujourd'hui à 10 h et à 14 h (maximum 15 personnes par groupe) à la boutique Tournesol, 51, rue Talon. 10\$ membre, 12\$ non-membre. Infos.: 296-9111.
- **Hiver en fleurs** À la Société des amis du jardin Van den Hende, Claude Lizotte montre comment fleurir l'intérieur pendant l'hiver. La conférence aura lieu lundi à 19 h 30 au pavillon Environnement, 2480, boul. Hochelaga local 1240 à Sainte-Foy. 3\$ pour les membres, 5\$ pour les autres. Infos.: (418) 656-3410.
- **Décorations de Noël** La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à une conférence sur les décorations de Noël avec Nancy Guillot, mardi à 19 h 30, au Centre artistique (aréna, 2<sup>e</sup> étage), 936, av. Roland-Beaudin. Infos.: 652-0114.
- **Décorations de Noël** La Société d'horticulture de Matane vous invite à la conférence sur les décorations de Noël avec Gaston Harrisson, mercredi à 19 h 30, au Centre

- de la Fraternité des Chevaliers de Colomb (221, de la Fabrique). Aussi, nouveautés 2004-2005. Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres. Infos.: Jocelyne Gagné au 562-3697.
- **Artisanat et nature...** La prochaine conférence de la Société d'horticulture de Saint-Nicolas qui aura lieu mercredi sera donnée conjointement par Jocelyne Petit, qui parlera d'artisanat inspiré de la nature et par Pauline Gingras, qui vous fera part de sa passion horticole. Cette conférence aura lieu à 19 h 30 au chalet du parc Jean-Dumets, 1452, rue des Pionniers (près de l'église). Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres. Infos.: 831-6834 ou 831-3024.
- **Brunch du jardinier** La société d'horticulture et d'écologie Les amants de la nature en Charlevoix invite ses membres et la population au Brunch du jardinier le dimanche 5 décembre à l'Auberge de nos Aïeux, aux Éboulements. À 8 h 30, il y a une exposition et le brunch débute à 10 h. 12\$ pour les membres, 15\$ pour les non-membres. Infos et réservations: Marie-Marthe Fortin 639-2157.

Si vous avez une activité à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à [deco@lesoleil.com](mailto:deco@lesoleil.com).

## OISEAUX ET COMPAGNIE

## Observations d'automne

Ce que j'aime en particulier de l'automne, c'est la saison des grands rassemblements d'oiseaux qui se préparent à nous quitter pour vivre sous de meilleurs cieux pendant la saison froide. En plus, quand on observe les oiseaux l'automne, il n'y a pas de feuilles pour nous obstruer la vue et la lumière de cette saison est particulièrement belle.

La semaine dernière, en prenant le petit-déjeuner et en jetant un petit coup d'œil sur le fleuve, j'avais sous les yeux quelques milliers de grandes oies des neiges, quelques centaines de bernaches, plusieurs canards noirs, des colverts et une dizaine de grands harles et c'est précisément cette espèce, qu'on appelait autrefois le grand bec-scie, que je me suis amusé à suivre avec mes jumelles durant une bonne demi-heure.

Les harles m'ont offert toute une chorégraphie en patinant en formation sur le fleuve et en disparaissant simultanément sous l'eau pour y attraper des poissons et en réapparaissant quelques secondes plus tard. Tout un spectacle!

Le grand harle<sup>(1)</sup> est parmi les plus grands canards qui fréquentent nos régions. Il fait jusqu'à 68,5 cm de longueur et son envergure d'ailes peut atteindre 99,1 cm. Son poids se rapproche souvent des deux kilos. L'oiseau a le corps blanc et le dos noir. Le mâle a la tête verte. La femelle est plutôt gri-

sâtre et a une tête rousse. Le bec de ce canard est dentelé et très effilé. Il est orange tout comme ses pattes.

Cette famille de canards n'est pas très bien perçue par les pêcheurs. Il est un grand prédateur de truites et de saumons, ce qui lui a valu les foudres de l'homme, qui ne se gênait pas pour l'éliminer. Il a également souffert énormément des épandages de DDT qu'on faisait pour combattre la tordeuse de bourgeons d'épinettes. Il n'est cependant pas très populaire auprès des chasseurs, sa chair n'est pas très bonne à manger.

Son alimentation est surtout à base de petits poissons, mais il lui arrive aussi de manger des insectes, des crustacés, des mollusques, des grenouilles, des mammifères, des oiseaux et des plantes.

Le grand harle est un oiseau migrateur, mais beaucoup restent quand même sur notre territoire durant l'hiver. Quand il descend vers le sud, il se rend aux États-Unis et même jusqu'au Mexique. Au printemps, il est un des premiers oiseaux à revenir vers le nord.

Les couples de grands harles se forment pendant l'hiver ou pendant la période de migration. Il fait généralement son nid en forêt, près d'un cours d'eau. Mais il est déjà arrivé qu'on retrouve un nid jusqu'à un kilomètre à l'intérieur des terres. Il fabrique son nid à des hauteurs qui peuvent aller jusqu'à 17 m.



Magnifique photo d'un faisan à collier mâle prise avec un appareil numérique Nikon Coolpix 3200.

Quand le grand harle se retrouve dans un endroit où il n'est pas facile de faire un nid, il arrive que deux femelles partagent un nid. On a déjà découvert un nid avec 36 œufs à l'intérieur. Mais, ces nids regroupés ne sont pas productifs puisque les femelles les abandonnent.

Généralement, une femelle pond entre 8 et 12 œufs qui prennent une trentaine de jours à éclore. Les canetons ne mettent généralement qu'une couple de jours à sortir du nid. Aussitôt la couvée achevée, même avant que les petits ne sachent voler, tout le monde

entrepris un long voyage vers des étendues d'eau plus importantes. Dans ces déplacements, il arrive qu'il y ait des fusions de couvées. Il arrive aussi, à l'occasion, que les bébés fassent une partie du voyage sur le dos de leur mère.

Et voilà, c'est un peu le portrait de ce bel oiseau considérablement répandu au Québec.

## UN CARDINAL EN HIVER

Lynda Hébert s'interroge de voir que le cardinal et sa famille qui ont niché dans sa haie de cèdres l'été

dernier n'aient pas encore quitté pour le sud.

Le cardinal rouge fait partie de ces oiseaux qui, au cours des années, ont agrandi considérablement leur territoire. Il n'est donc plus exceptionnel que cet oiseau passe maintenant l'hiver avec nous. Comment l'aider? s'interroge M<sup>me</sup> Hébert. Tout simplement en lui fournissant des graines de tournesol et de l'eau si possible.

## DE LA BELLE VISITE

Diane Duval, qui demeure le long de l'autoroute de la Capitale près de la sortie Labelle, a réussi à photographier entre deux cabanons, dans son secteur, un magnifique faisan à collier. Elle a d'abord vu l'oiseau dans la cour de son voisin et quand elle est sortie avec son appareil photo, l'oiseau s'est réfugié entre les deux cabanons. Elle ne lui voyait que la tête et elle a alors attendu pour finalement risquer le tout pour le tout. L'oiseau a collaboré le temps d'une excellente photo et puis s'est envolé en faisant beaucoup de bruit. Chanceuse!

## OCCASION DE RENCONTRES

L'observation des oiseaux peut aussi devenir une belle occasion de rencontre. Voici ce que m'écrit Pauline Bilodeau de Beauré: «De la visite rare à Beauré... Un pic à ventre roux. Grâce à cet oiseau, j'ai pu parler avec quatre de mes voisins et avec vous aujourd'hui». Il n'y a rien à ajouter!

<sup>(1)</sup> Robert Alro, *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*